

AUTO. Série FFSA

Le plein est fait

Le calendrier de Prenois s'est enrichi d'un nouveau rendez-vous, avec la Série FFSA historique, parmi laquelle on retrouvera des fameuses "groupe 1".

Il y aura donc l'embaras du choix, ce week-end à Prenois, avec le meeting inaugural de la saison de la Série FFSA historique. Lequel sera d'ailleurs le seul rendez-vous de l'année où les neuf différents challenges et trophées seront réunis, pour un joli total de 22 courses et une concentration de quelque 350 pilotes.

Parmi les divers plateaux, on retrouvera des habitués du sinuex tracé dijonnais, comme les incontournables monoplaces : les F3 classic, à coloration très internationale avec la bagatelle de 39 engagés ; les Formule Renault classic, avec, sur la vingtaine d'autos présentes, une majorité de véhicules équipés du fameux turbo des



Les F3 Classic constitueront l'un des neuf plateaux du week-end. Photo SL.

années 82-88 ; les Formule Ford, en mode "historique", avec la bagatelle de 13 constructeurs différents présents en Bourgogne, en mode "Kent", une course très ouverte avec un peloton uniforme de Van Diemen d'avant 93 ou d'avant 87, ou en mode "Zetec", c'est-à-dire propulsées par un moteur... Zetec.

Les Maxi 1000, avec les Cooper, le challenge Asavé, les

Trophées Saloon Car ou Lotus sont également des "classiques" des rendez-vous de VH (véhicules historiques) à Prenois. Enfin, depuis 2009, un championnat regroupe les anciennes Groupe 1, des berlines telles Triumph Dolomite, Ford Mustang, Ford Capri, Ford Escort RS 2000 ou Alfa Romeo 2000 GTV sont en bagarre.

CYCLISME. Boucles de l'Artois.



Pierre-Luc Perichon est l'une des bonnes chances dijonnaises de succès lors de cette 22^e édition. Photo...

Le SCO Dijon est motivé

La 22^e édition des Boucles de l'Artois qui démarre cet après-midi d'Hesdin est attendue de pied ferme par le SCO Dijon et particulièrement par Denis Repérant, son directeur sportif. « On s'est loupé lors de la première étape de cette coupe de France. Aujourd'hui, on n'a pas le droit à l'erreur. »

Un discours volontariste que les six coureurs dijonnais en selle pour l'événement (Jocelyn Lampérière, Pierre-Luc Périchon, Benjamin Cantournet, Herberts Pudans, Sébastien Boire, Benjamin Pascual) devront mettre en application d'emblée. Un fort écrémage pour la victoire finale risque en effet fort de s'effectuer dès ce tronçon initial de 175,6 km ou pas moins de huit monts seront à grimper. « Ceux qui seront dominés auront bien du mal à revenir », confirme Repérant. Avec un contre-la-montre

individuel de 18 km du Mont-Saint-Eloi au Parc d'Olhain sans énormes difficultés demain suivi d'une 3^e étape roulante d'Arras à Sainte-Catherine (101 km), tout faux départ semble indéniablement proscrit.

Arnaud Démare, l'homme à battre

Afin de répondre au mieux à ce défi, le SCO Dijon aligne une formation en vue lors des dernières semaines et homogène. « On n'a pas de vrais spécialistes », reconnaît ainsi le technicien dijonnais avant de détailler. « Toutefois, on a les armes. La stratégie aura une importance capitale. »

Outre des bordures annoncées, le SCOD devra se méfier tout particulièrement d'un certain Arnaud Démare (Nogent/Oise), lauréat de la 1^{re} étape de cette coupe de France.

J. R.

SPORT SCOLAIRE. Escrime. Championnat de France.

Les Dijonnais à l'assaut

A l'instar de l'équipe mixte d'épée du lycée Eiffel (Dijon), les tireurs locaux ont été prophètes en leur pays lors de la première journée des championnats de France d'escrime disputés à Saint-Apollinaire.

Ainsi, l'équipe composée de Maxime Gaittet, Valentin Sannier et Eva Thomassin a porté haut leurs couleurs du département, en remportant notamment sept matches sur onze, se qualifiant ainsi pour les quarts de finale. Ces probants résultats ne sont d'ailleurs pas le fruit du hasard, lorsque l'on sait que les deux jeunes hommes de cette équipe tiraient pour ainsi dire à domicile, puisqu'ils sont tout deux licenciés à l'ASPTT Dijon.

Quant à Eva Thomassin, qui n'est pas non plus une néophyte, elle a également eu l'occasion de mettre en pratique ses entraînements



Maxime Gaittet, Valentin Sannier et Eva Thomassin ont dignement représenté le lycée Eiffel de Dijon. Photo R. L.

de club (ALC Longvic).

Un surplus de motivation

« Le fait que les jeunes se retrouvent dans un environnement qu'ils connaissent les reconforte et les motive d'autant plus. Ils ont envie d'aller loin dans ces championnats et cette faim de victoire se res-

sent », précise Julien Dewaelc, leur professeur d'EPS au lycée dijonnais.

Aujourd'hui, les phases finales feront office de juge de paix pour les lycéens de l'établissement Gustave Eiffel. On saura alors si les Dijonnais restent définitivement maîtres en leur demeure.

ROMAIN LELIÈVRE

AVIRON. Championnats de zone.

Objectif finale !

Durant ce week-end, les championnats de zone se déroulent à Mâcon avec cinq embarcations dijonnaises en compétition. Pour l'ensemble de ces compétiteurs, il s'agit surtout d'assurer un billet parmi les neuf meilleurs de sa catégorie pour avoir le droit de participer aux prochains championnats de France (du 17 avril à Aiguebelette en Savoie).

L'affaire semble à priori d'ores et déjà dans la poche

pour l'équipage mixte composé de l'international dijonnaise, Myriam Gioudet et de la Grenobloise, Nadia Gully. Celles-ci visent d'ailleurs la première marche du podium.

Pour le reste de la troupe (Aurélien Fabre, Thibaut Lerey en skiff individuel, Matthieu Codevelle associé à Yoann Pinot et les juniors, Sophie Clergue, Diane Pacaud), il faudra jouer serré mais le coup est plutôt jouable. Affaire à suivre.